

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



17/37  
49

**JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ**

Le vrai peut quelquefois n'être pas "vrai sans blague."—BOIS L'EAU.

Vol. I.

Bureaux : No. 12, rue Vitré.

No. 1.

**POESIE**

**L'ALIÉNATION MENTALE DU MAMAMOUCHI ORIENTALE**

**I**

Allah! je suis mahométan,  
Omettant,  
Pour voir des femmes accomplies  
A complies,  
De suivre le spirituel  
Rituel.

Car je crois moins aux catéchismes  
Qu'à tes schismes.  
Il ne vaut notre paradis  
Pas radis,  
Près du tien plein d'ébouriffées,  
Houris, Féés!...

Nos femmes, par dévotion,  
Aussi ont  
Un masque trompeur comme face.—  
Qu'on me fasse,  
Menant mon cauchemar à bout,  
Marabout!

Le vrai Coran, sans note, antique,  
Authentique,  
—Tel le vent courbe un peuplier—  
Peut plier  
Vos gracieuses favorites  
A vos rites!

**II**

Sous de tels rêves, lent, ployait  
L'employé,  
Pauvre dans une maisonnette,  
Mais honnête.

On voit que son grand œil ressent  
Deuil ressent...  
(On sent mieux la catastrophe  
Qu'à ta strophe...) (1)

Il dit : Elle même a péri,  
Ma péri,  
Dont je baisais ému la tresse.  
Mulâtresse,

Je caressais sa belle nuque  
Et l'ennuque  
Pensait : Elle a, tel brun corbeau,  
Un corps beau.

L'amour me venait par fumée  
Par'armée,  
Quand mon odalisque allumait  
Calumet!...

**III**

Sur ce le chef de division  
Dit : Vision!...  
Vous aurez, pour votre tenue,  
Retenue!...

COCORICO

(1) Intercalé par la Rédaction embêtée.

**MEDECINE TINTAMARRESQUE**

PAR LE

**DOCTEUR VABONTRAIN.**

**CHAPITRE I.**

L'Hygiène est l'art de conserver sa santé—dans le bocal de la prudence.

La médecine est l'art de la perdre tout à fait quand elle n'est qu'un peu compromise.

Or, conserver une chose qu'on possède étant plus facile que de la retrouver une fois perdue, il est clair que l'hygiène doit être préférée à la médecine.

**AXIOME.**

Tout homme qui n'est pas malade est bien portant.

**CHAPITRE II.**

**PHYSIOLOGIE ANATOMIQUE ET COMPARÉE.**

Le corps de l'homme est une machine que le sommeil remonte toutes les nuits, pour vingt-quatre heures.

Mais, au rebours des horloges, que le fabricant garantit deux ans sur facture, la nature, en livrant un enfant à la société, ne le garantit même pas huit jours.

—Les matières apparentes du corps humain sont un composé de PEAU, de CHAIR et d'OS.

La peau recouvre la chair,—et la chair recouvre les os.

Toutefois, chez les personnes excessivement maigres, il est permis de croire que c'est le contraire qui a lieu.

Le SANG est la substance la plus importante de toute notre économie. Il est toujours rouge, ou à peu près. C'est donc une tétise que de dire de quelqu'un qu'on a provoqué en lui : *Je veux voir la couleur de son sang!*—La colère peut seule faire excuser l'idiotisme de cette exclamation.

Le SANG se répand dans toutes les parties du corps au moyen des veines et des artères. Cette circulation constitue la vie.

\*\*

En temps de guerre, le sang se répand

aussi sur les champs de bataille,—mais, le plus souvent, il en résulte la mort.

—Les HUMEURS sont secrétées par les muqueuses. Elles sont tantôt claires et tantôt épaisses; tantôt chaudes et tantôt froides. Les personnes affligées de ces dernières ont assez l'habitude de les envelopper dans leur cravate,—sans doute pour les réchauffer.

—La BILE est une humeur d'un genre spécial. Au rebours des fleuves qui ont un cours régulier, allant constamment de leur source à l'embouchure, elle descend ou remonte selon son caprice.

Cependant, de ce qu'il y a une locution qui dit : *Passer sa bile sur quelqu'un*, il ne faudrait pas conclure qu'on a le droit de vomir dans le jabot du premier venu.

Ce serait prendre trop à la lettre une métaphore.

\*\*

—La SALIVE est une substance aqueuse secrétée par les glandes. Sa fonction principale est d'aider à la digestion des aliments.

Certains gens mal élevés s'en servent aussi pour cracher à la figure de leurs ennemis;—mais l'hygiène et la médecine n'ont rien à voir là dedans.

—La SUEUR est une sécrétion imperceptible des pores, dont l'odeur varie, suivant que l'on a affaire à une personne blonde, brune ou rousse; et aussi selon l'endroit qui la produit. Celle du front n'a rien de commun avec celle des pieds.

—Le corps humain renferme encore d'autres matières, qui sont les conséquences naturelles et obligées de son alimentation, mais comme elles ne font que passer, nous ne nous en occuperons pas ici,—bien qu'elles touchent au fondement même de l'économie.

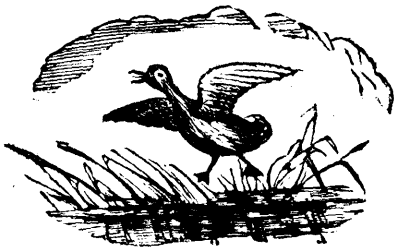
**FABLE EXPRES.**

*Le coiffeur et son client.*

Un gommeux se plaignait d'un coiffeur fort habile

*Moralité.*

La critique est aisée, "mais la raie" difficile!



LE CANARD.

Montréal, 6 Octobre 1877.

PROSPECTUS.

Le *Canard* n'aime pas à suivre les sentiers battus et c'est pour cette raison ne formulera point un prospectus dans le genre des journaux ordinaires. Le besoin d'une feuille humoristique ne se fait pas sentir et le *Canard* ne remplit pas une lacune dans la presse de la province. Les journaux comiques abondent à Montréal; ils sont publiés quotidiennement et paraissent matin, midi et soir.

Le *Canard*, après avoir paru sur les eaux limpides du St. Laurent, le 18 août dernier, lorsque le *Canada* le transporta à Québec, a eu le temps de muer. Il a revêtu un plumage plus riche, il a grandi, ses forces se sont décuplées, et au jour d'hui il déploie ses ailes dans une sphère plus étendue. Les circonstances l'obligent maintenant à barboter dans les eaux troubles de la politique, et patager dans les mares bourbeuses de nos affaires municipales.

Le *Canard* sera de son siècle, siècle de paradoxes, de hâblerie, de blague et de humbug. En cela il imitera ses confrères plus sérieux et ses lecteurs lui donneront facilement ses écarts.

Tout en badinant nous nous occupons des grandes questions du jour.

Ridendo dicere verum quid vetat?

Horace l'a dit.

On peut faire entendre la vérité sous le voile de la plaisanterie, comme ces maîtres aimables qui donnent aux enfants des gâteaux pour encourager leurs premières études.

Bref notre prospectus peut se résumer dans le parodie du vers de Boileau que nous avons choisie pour notre épigraphe. Le vrai peut quelquefois n'être pas sans blague.



Le *Canard* effrayé par le nombre de criminels qui subissent leur procès pendant le terme actuel de la Cour du Banc de la Reine, prend la liberté de suggérer au comité de police de s'assurer les services d'une centaine de constables de la police provinciale d'après le modèle ci-dessus. Avec une escouade de ces gens-d'armes nous pourrions être sûr que dans une semaine, Montréal serait purgé de tous les malfaiteurs qui l'infestent.

COMITÉ DES CHEMINS

A la dernière réunion du comité des chemins tenue sous la présidence de l'échevin Stephens, les requêtes suivantes ont été présentées par les contribuables du faubourg de Québec:—

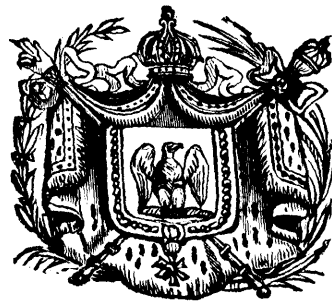
Une requête des cordonniers et fabricants de chaussures demandant au comité de ne pas faire remplacer par de l'asphalte le vieux trottoir en briques de la rue Ste. Marie dont les rugosités et les accidents détruisent en moins d'un mois les semelles les plus fortement constituées.

Une requête des médecins et chirurgiens demandant que le comité ne fasse aucune amélioration aux trottoirs en bois des rues latérales. La condition actuelle de ces trottoirs étant une source de revenu assez considérable pour les messieurs de la faculté, attendu qu'ils ont tous les jours des cas de fracture de bras et de jambes causés par l'état de ces trottoirs.

Une requête des carrossiers demandant que la compagnie des chars urbains ne soit pas obligée de diminuer la saillie de ses rails, parce que le nombre d'accidents qui arrivent aux voitures venant en contact avec ses lisses contribue beaucoup à faire prospérer l'industrie des carrossiers.

Le président a été d'avis que le conseil devrait faire droit à ces pétitions qui ont été adoptées par le comité.

PLUS DE CHEVEUX GRIS.  
RENOVATEUR PARISIEN



DE LUBY  
Article de toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux,

Il y a des personnes qui, ayant fait usage d'autres préparations sans obtenir aucun résultat satisfaisant, seront disposées à condamner le *RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY*. A ces personnes nous pouvons dire en toute confiance: "On ne cite pas un seul cas où la préparation de *LUBY* n'ait pas donné entière satisfaction et nous ne pouvons donner de meilleure preuve de ses mérites que l'approbation de centaines de nos concitoyens qui s'en servent tous les jours."

C'est moins cher sur que autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cents, ou six bouteilles pour \$2.50.

Entrepôt Général à Montréal chez

DEVINS & BOLTON,

Voisins du Palais de Justice, Montréal.

LYMAN, CLARE & Cie—H. SUGDEN, EVANS & Cie. LOWDEN, INGLIS, NEILL & Cie, Pharmaciens en Gros. J. HUDON & Cie, GAUCHER & TELMOSSÉ, VILLENEUVE & LACAILLE, Epiciers en Gros, Montréal.

AVIS.—Les remèdes populaires suivants qui portent le nom de DEVINS & BOLTON, seulement seront garantis à l'acheteur. On peut s'en procurer en les demandant chez les Pharmaciens et Epiciers.

COUGH SPECIFIC

(Préparé par DEVINS & BOLTON, Montréal).

Guérira certainement les Rhumes, Toux, Asthmes et Copuechus des enfants, quand tout autre remède a failli.

"Ce fait peut être certifié par de nombreux citoyens."

C.-C.-C.

Célèbre Cordial Carminatif

La recette d'un médecin éminent de la ville.

Pour la dentition des enfants, perte de sommeil, dysenterie, colique, convulsions, etc.

Mères, ça vous épargnera plus d'une nuit sans sommeil et vous pouvez l'administrer avec sûreté.

Pastilles à Vers de DEVINS

Sont certainement le remède le plus efficace qui soit connu pour la destruction des Vers chez les enfants ou adultes.

On enverra une BOITE par la maille à toute adresse en Canada, en recevant 25 cents en timbres de poste.

DEVINS & BOLTON,  
Montréal



L'UNION DES PARTIS.

La scène est à Québec—les ministres du cabinet DeBoucherville sont engagés dans une danse ronde. La Minerve en s'adressant à MM. Joly et Laurier, chante l'air populaire :

Entrez en danse, joli laurier,  
 Vous fleurirez au mois de mai.  
 Entrez en danse, Joly, Laurier  
 Et embrassez qui vous voudrez.

N. B.—LE CANARD n'a pu donner les ressemblances des ministres qui figurent dans la danse-ronde quoiqu'il ait fait un voyage exprès à Québec pour les croquer. Il n'a pas réussi à les voir parce que, au moment de sa visite, ces messieurs étaient à discuter la nomination du nouveau shérif.

COUACS.

Le Canard qui prétend s'occuper un tantinet de littérature a eu l'occasion de feuilleter le charmant volume de poésies de M. L. H. Fréchette, intitulé *Pêle-Mêle*, dans lequel il y a plusieurs morceaux que ne renieraient point les meilleurs poètes contemporains. Le Canard qui, par une faiblesse héréditaire, a grand horreur de tout ce qui rappelle, de près ou de loin, la marmite, le pot-au-feu, les be'lès-mères, en un mot tout l'accompagnement des malheurs domestiques, est resté profondément rêveur sur une patte en relisant la délicie de ce petit ouvrage. On y lit en effet :

A MA FEMME.

*A celle qui dore et féconde mes jours d'été,  
 j'offre ces quelques fleurs effeuillées  
 de mon printemps.*

D'où il suit que la dédicace du prochain volume de M. Fréchette sera celle-ci :

A MA FEMME.

*C'est mon automne.*

Et le Canard retomba dans sa rêverie après avoir perpétré celui-là.

La question à l'ordre du jour est la fusion des partis.  
 Couac ! Couac !  
 Pensez y donc.

Amalgamez ensemble *Le Canadien* et le *Journal de Québec* et vous obtiendrez un bi tartrate de Cauchonnerie.

La scène est dans une maison de pension de la rue Sanguinet.

Un pensionnaire est à table et enlève délicatement avec un couteau une vingtaine de mouches dans un bloc de beurre qui a été retapé pour la dixième fois.

S'adressant à l'hôtesse : Madame, dit-il, lorsque j'étais à San Francisco, je pensionnais dans une maison où l'on apprêtait le beurre d'une toute autre façon.

—Comment cela ?

—La maîtresse de pension plaçait le beurre sur une assiette et les mouches sur une autre et chacun les mêlait à son goût.

Une statistique méticuleuse (voir le *directory de Lovell*) prouve qu'il y a plus de 150 professeurs de piano à Montréal, et l'agriculture manque de bras.

En voici une bonne ! Les journaux d'Ottawa nous annoncent qu'à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa il y aura une convention de nos hommes de lettres pour aviser aux moyens les plus efficaces de protéger les droits d'auteurs au Canada.

Le Canard se demande si les éditeurs *Yankees* se seraient permis de traduire ou de reproduire *Charles et Eva* de M. Marmette, les *Fiancés* de 1872 de M. Jos. Doutre, le *Pèlerin de Ste. Anne* de M. Pamphile Lemay, et les pamphlets du Dr. Coderre sur la vaccine.

A V I S .

Les avis que nous recevons des Etats-Unis ne nous apprennent point que les directeurs des théâtres de New York aient eu l'audace de traduire et de faire représenter *Félix Pourté* ou l'Echappé de la Potence.

Qu'importe, il est toujours bon de se prémunir contre les éventualités de l'avenir.

\* \*

Les Commissaires des Licences ont détourné le cours du Pactole pour le faire couler dans les coffres de la province. Depuis un mois plusieurs buvettes nouvelles ont été ouvertes sur la rue Craig. Maintenant nous en comptons une à toutes les deux portes. Dans la rue St. Gabriel, entre les rues St. Jacques et Notre-Dame, il ne reste plus qu'à faire déloger le Conseil d'Agriculture de la maison du gouvernement et accorder une licence à celui qui voudra y établir un estaminet. Alors nous aurions dans le centre de Montréal une rue exclusivement composée de saloons.

\* \*

Le *Canard* ne se fera pas l'écho des journaux qui publient de longue jérémiades sur la misère qui règne dans la classe ouvrière de Montréal, pour accuser MM. de Boucherville et MacKenzie. Il sait fort bien que ces deux messieurs ne sont aucunement responsables de la crise dont souffre notre commerce. Au contraire il voit l'existence de la crise. Le *Canard* vient d'acquiescer la conviction que jamais année ne lui a paru plus prospère à Montréal que l'an de grâce 1877. L'ouvrier n'a pas chômé quoique ses gages fussent petits. Il avait tous les jours de l'argent à dépenser. Ne l'avons-nous pas vu prendre part à tous les partis de plaisir. N'était-ce pas la classe ouvrière qui encomrait tous les dimanches les vapeurs nolisés pour les excursions ?

D-mémoire d'homme, jamais année n'a été plus féconde en excursions que 1877.

Le premier voyage de plaisir cette année a été annoncé pour le dimanche 13 mai. Il y a eu de puis des excursions tous les dimanches. Nous en avons compté 15 à St. Jérôme, 4 à Lachute, 4 à Québec, 12 à Ste. Anne de Beaupré, 32 à l'Île Gracis, 13 à Varennes et Verchères, 4 à St. Lin et 15 au clair de lune. Maintenant si nous faisons l'addition du minimum de toutes les sommes qui ont été dépensées dans ces voyages d'agrément, nous trouverons un total de plus de \$60,000. Dites à très cela qu'il y a de la misère à Montréal.

Les personnes qui doutent de l'exactitude des chiffres de notre statistique pourront s'adresser à la Compagnie de Navigation de Longueuil, à la Compagnie du Richelieu et d'Ontario et à M. Duncan McDonald, entrepreneur du chemin de fer Q. M. O. et O.

\* \*

L'ouvrier pourra passer sa vie à tourner autour du pot.

\* \*

Les pleurs des héritiers d'un mort sont des larmes de requiem.

Le *Canard*, comme les autres journaux de Montréal, publiera des annonces de décès, de mariages et de naissances.

Voici ses taux :- Pour un décès naturel, 25c.

Pour un décès avec "veuve inconsolable, mort avec une résignation véritablement chrétienne, et le cercle nombreux d'amis qui se rappelleront longtemps ses vertus," etc., 50c.

Les décès de belles-mères pour les abonnés seront publiés gratis.

Les mariages simples, 25c.

Les mariages dans le *high life*, 50c.

Mariages avec l'heureux couple est parti pour voyage en Europe, \$1.00 ; pour les Etats-Unis, 75c.

Mariages avec voyage lorsque "les souhaits du *Canard* accompagnent l'heureux couple," 50c.

Naissances nature, 25c.

Naissances de jumeaux avec les mots "la mère et les enfants se portent bien," 50c.

Les naissances d'enfant: morts-nés seront insérés à moitié prix.

JOSEPH L'HERAULT

Professeur de Dessin au Collège des Jésuites et à l'École Normale,

Prend des élèves pour le dessin à main levée au pastel et à l'aquarelle, No. 4, Rue St. Dominique.

6 Octobre. 1—n p

En allant acheter vos Chaussures chez FOGARTY & FRÈRES,

N'oubliez pas d'aller chez

ARTHUR LEONARD



(Vis-à-vis Fogarty & Frères)

No. 238—RUE ST. LAURENT—No 238

Où vous trouverez un assortiment complet et varié de Pelletteries, tel que Capots en fourrures de toutes sortes, Casques, Gants et Collets pour Messieurs, ainsi que Setts en Vison et Hermine pour Dames, bordures de manteaux etc. Robes de Ruffe, de Renard, et autres, confectionnés dans les derniers goûts, et avec les meilleurs matériaux.

La longue expérience dans cette branche d'affaire que j'ai acquise dans les premières maisons de New-York et du Canada, ainsi que l'attention personnelle que je donnerai aux plus petits détails, me permettent de garantir que tout ce qui sortira de chez moi, satisfera les plus difficiles, tant sous le rapport de la modicité des prix, la promptitude d'exécution de leurs ordres, que sur la bonté et la finit de l'ouvrage.

ARTHUR LEONARD.

P. S.—Fourrures réparées et remises à neuf dans les derniers goûts, et à meilleur marché que jamais, vu la rareté de l'argent.

6 Octobre. 1—k

ROCHESTER LAGER BEER

Toujours en quart au "Restaurant du Prince Arthur," 88, Rue St. Laurent. Jardin attaché à l'établissement. LUNCHES à toutes heures. HUITRES apprêtées de toutes les manières.

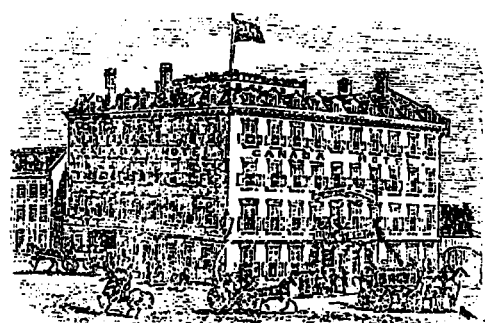
6 Octobre. F. LARIN, Propriétaire. 1—q p

Maison Notre-Dame.

E. MATHIEU & FRÈRE. Marchands-Epiciers. VINS, LIQUEURS, EPICERIES de choix en gros et en détail, No. 77, Rue Notre-Dame, Montréal.

6 Octobre. EUCLIDE MATHIEU. AIMÉ MATHIEU. 1—q p

HOTEL DU CANADA



RUE St. GABRIEL

Entre les Rues Notre-Dame et St. Paul, Montréal.

6 Octobre. 1—q

MAISON FORTIN.

VINS et LIQUEURS de choix. BUFFET pour Huitres et Cigares importés.

SALLE DE BILLARDS. COIN DES RUES NOTRE-DAVE ET St. GABRIEL.

Entrée privée pour les Billards sur la Rue St. Gabriel.

6 Octobre. E. FORTIN, Propriétaire. 1—q p

LE SAZERAC

RESTAURANT ET CAFÉ FASHIONABLE

Vient d'être ouvert

Au No. 299, Rue Notre-Dame,

Vins les plus célèbres, Liqueurs de première classe, Cigares de la Havane, etc.

LUNCH tous les jours de midi à 3 heures p.m.

P. POULIN, Propriétaire.

N.B.—M. J. E. HERU tient au "Sazerac" un débit de tabac et de cigares de premier choix.

On demande une visite. 6 Octobre. 1—q p

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Un an.....	\$1 50
Six mois.....	1 00
Prix du numéro.....	0 03

H. BERTHE OT, Editeur, Bureaux, 12, rue Vitré.